

Le Patrimoine Culturel

CHEF D'OEUVRE DU PATRIMOINE ORAL ET IMMATERIEL
Direction du Patrimoine culturel la Fédération Wallonie Bruxelles

Le Carnaval de Malmedy



1. ASPECTS PRATIQUES :

- a. Nom de l'élément :** Le Carnaval de Malmedy - Cwarmê d' Mâm'dî (en wallon)
- b. Localisation géographique :**
Ville de Malmedy, en province de Liège
- c. Communauté concernée (groupes ou individus)** (La communauté doit donner son consentement libre pour soumettre la candidature et participer à l'élaboration du dossier. Il ne peut y avoir de sauvegarde sans l'intérêt, l'enthousiasme et la participation active de la communauté (groupe ou individu) concerné) :
L'ensemble de la population malmédienne
- d. Société ou groupe responsable :**
La Fanfare Royale Echo de la Warche fondée en 1846, la chorale Royale Union Wallonne fondée en 1847, la Chorale Royale Malmédienne fondée en 1866, l'Harmonie Royale Fraternité fondée en 1874, le Royal Club Wallon fondée en 1898, et la Mesnie dol Haguète du Mâm'dî fondée en 1966.
- e. Personne(s) de contact :**
Responsable du Service Culturel – Malmedy
Imelda Heuschen – Rue Jules Steinbach, 1 – 4960 Malmedy
[i.heuschen\(at\)skynet.be](mailto:i.heuschen(at)skynet.be)

2. HISTORIQUE :

Mettre en évidence les origines, les fondements (historique, ethnologique, patrimonial, etc.), les éventuelles périodes d'interruption et de reconstitution et montrer l'évolution au fil du temps. (1 à 2 pages maximum)

Le Carnaval de Malmedy est fêté depuis des siècles : un document d'archives daté du 25 juin 1459 fait référence aux lundi et mardi du « Quarmae », ce qui indique que le Cwarmê était déjà fêté cette année-là et probablement depuis fort longtemps. Ce mot désigne à Malmedy la période de carnaval, qui dure quatre jours, du samedi midi au mardi-gras à minuit.

Ces quatre jours sont désignés également sous le nom de « grandès-haguètes » par opposition aux « p'titès haguètes » ayant lieu les quatre jeudis précédant le Cwarmê, appelés jeudis-gras. On sait déjà que ces jeudis-gras étaient des jours de mascarade en 1666.

En 1695, sous le règne des princes-abbés, fut imposée la première interdiction de fêter le carnaval. Elle fut suivie de nombreuses autres au cours du XVIIIe siècle. Mais les Malmédiens passèrent outre. Il est aujourd'hui bien difficile d'imaginer le déroulement des festivités de ces époques lointaines, mais par contre, grâce à la création officielle des sociétés plus structurées, on est en possession de bon nombre de traces des réjouissances carnavalesques du XIXe siècle, fort proches déjà de celles d'aujourd'hui.

Notons qu'au XXe siècle, il n'y eut d'interdiction qu'en périodes de guerre et en 1962, celle-ci étant motivée par le danger de contagion d'une épidémie de variole.

3. SITUATION ACTUELLE

Note préalable : Il convient de démontrer (et pas seulement d'affirmer ou de déclarer). Les explications doivent être claires, détaillées, cohérentes et argumentées.

3.A. Description

Les « P'titès-haguètes » se déroulent les quatre jeudis précédant le Cwarmê. Jusque dans les années 1960, les jeudis gras étaient motifs à mascarades ; dès la tombée de la nuit, hommes et femmes se travestissaient et allaient en ville faisant halte dans l'un ou l'autre café où les femmes y taquinaient les messieurs. Souvent, ces dames se groupaient pour exécuter un « petit rôle » qui consistait à choisir une victime pour lui proposer des services en tant que coiffeuse, infirmière, etc. Cette coutume qui avait presque totalement disparu a cependant vu le retour des « petits rôles » dans les années 1990. Les enfants sont de nos jours mis à l'honneur le premier jeudi gras avec un cortège et le quatrième jeudis gras avec un grand bal masqué qui leur sont réservés. Les soirées des premier, deuxième et troisième jeudis gras sont réservées à la sortie des sociétés locales, le wallon, l'intrigue, les petits rôles et les déguisements variés font de ces prémices carnavalesques des moments forts attendus par les Malmédiens.

Les Grandès haguètes désignent les quatre jours précédant le Carême. Elles débutent le samedi même si on constate depuis plusieurs années le début des réjouissances le vendredi soir avec l'Echo de la Warche qui joue l'hymne officiel du carnaval, la " Marche du Trouv'lê ". Ces réjouissances attirent de nombreux visiteurs qui prennent part à la fête grâce à l'intervention des 15 masques traditionnels et des petits rôles. Le carnaval de Malmédy ne se regarde pas, il se vit. Le spectateur constatera que le wallon est omniprésent au Cwarmê. Cet usage si exclusif constitue la particularité essentielle du Cwarmê malmédien. Aucun amalgame ne peut être fait avec des carnivals de type rhénan. A Malmédy, au carnaval, tout se dit et se chante en wallon, y compris la cérémonie d'ouverture du samedi où le Bourgmestre remet sous forme d'une « panûle » les pouvoirs au « Trouv'lê » et le remercie en un discours versifié. Durant les mois qui précèdent la fête, la population réalise les costumes, les chars, répète les musiques pour que rien ne soit laissé au hasard durant les quatre grands jours.

LE SAMEDI

Après 1850, les sorties des sociétés avaient lieu le samedi déjà, dans le milieu de l'après-midi. « La Malmédienne » se faisait précéder d'un personnage travesti et parcourait la ville au son d'une marche lente : c'était le « Tour du Trouv'lê ». Cette pratique est restée presque intacte dans le carnaval contemporain.

La cérémonie officielle d'ouverture du carnaval est fixée à 15 heures. Le grand cortège carnavalesque débute à 16h.

LE DIMANCHE

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, la tradition orale raconte que des travestis crasseux et déguenillés déambulaient dans les rues le dimanche matin, faisant grand bruit au moyen d'instruments les plus divers, par exemple de vieilles casseroles.

La malpropreté des participants fit qualifier ces sorties de « mâssîs-toûrs » (sales tours). Ces manifestations furent évidemment vite défendues et remplacées, vers 1889, par les tours de ville des différentes sociétés masquées. Les « mâssîs-toûrs » actuels n'ont plus rien de sale ; ce sont de joyeuses débandades de travestis qui sortent le lundi et le mardi.

Le dimanche voit donc actuellement un grand cortège (« lu toûr du parâde ») composé des sociétés et de leurs suites travesties. Immédiatement après ce tour débute les « bânes-corantes » (bandes courantes). Ces « bânes corantes », joyeux désordre généralisé, constituent l'originalité toute particulière du carnaval de rues malmédien, bien distinct en cela de la stricte parade. Cette organisation du dimanche remonte à la fin du 19^e siècle.

Vers 18h30, c'est le bouquet musical final sur la place Albert 1^{er}. Il s'agit d'un grand rassemblement de tous les participants avec l'interprétation des airs traditionnels du « Cwarmê » par les sociétés.

LE LUNDI

Le lundi est réservé aux rôles (revues satiriques en wallon) joués à l'extérieur tels les artistes ambulants d'autrefois.

LE MARDI

Jusqu'en 1891, le carnaval se terminait le mercredi des cendres par un « brûlage de l'os », interdit par le clergé dès 1892. Les Malmédiens réinstaurèrent le « brûlage de la Haguète » en 1954, le mardi-gras au soir. Toutes les sociétés et leurs suites et toute la population sont rassemblées sur la Place Albert 1^{er} (so l' Martchî) pour voir brûler le personnage de la Haguète au sommet d'un énorme brasier, symbole de la fin des festivités

3.B. Domaine du Patrimoine culturel immatériel

Dans quel(s) domaine(s) s'inscrit l'élément que vous souhaitez faire reconnaître ?

- Les traditions et expressions orales, y compris la langue
- Les arts du spectacle
- Les pratiques sociales, rituels et événements festifs
- Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
- Les savoir-faire liés à l'artisanat

3.B. Transmission

- **L'élément est-il bien vivant ?**
- **Comment est-il transmis aujourd'hui ?**
- **Quelles sont les actions entreprises pour garantir la viabilité de l'élément ?**

Le Carnaval anime toujours autant la population malmédienne soucieuse de conserver ce folklore et de le transmettre aux générations futures. La transmission se fait surtout au niveau du cercle familial, mais s'étend également dans le cadre des sociétés. Durant toute l'année, les sociétés se réunissent pour la préparation, la composition, l'écriture et la réalisation des costumes.

Très souvent, les jeunes suivent leurs parents au sein d'une même société et l'on retrouve plusieurs générations d'une famille dans les musiciens ou les chanteurs.

Certaines familles ont également un masque traditionnel de prédilection (par exemple : famille de vèheûs ou de long-nés)

Les écoles prennent part à la fête de diverses manières : par la réalisation de la recette de la salade russe, par des visites à l'atelier du carnaval, par l'invitation de personnes ressources qui transmettront leur savoir aux enfants. Lors de la sortie du 1er jeudi-gras, les institutrices choisissent un thème avec leur classe et réalisent des costumes pour le cortège.

3.C. Sauvegarde

- **Expliquer si l'élément en question est menacé de disparition.**
- **Lister les menaces et dangers éventuels.**
- **Indiquer les actions entreprises pour sa sauvegarde.**

Le Carnaval n'est pas menacé de disparition, toutefois, il est essentiel de garder vivante cette mémoire collective et identitaire.

Les sociétés musicales, chorales et carnavalesques de la ville sont les garantes de la tradition et de la transmission suivant des codes bien établis depuis de nombreuses décennies, voire plusieurs siècles.

Les sociétés intègrent très tôt les jeunes afin de leur donner le goût des pratiques carnavalesques. Les directeurs musicaux proposent souvent des partitions simplifiées permettant aux jeunes de jouer un maximum.

Si les directeurs de chaque société réalisent des arrangements musicaux, ils mettent un point d'honneur à maintenir l'écriture en pas redoublé (6/8) spécifique aux partitions du carnaval de Malmedy. Durant plusieurs mois, les sociétés réalisent un travail de fond par le choix des thèmes, la réalisation du char, la confection des costumes, etc.

L'Académie de musique de Malmedy joue, à ce titre, un rôle important dans la transmission du patrimoine musical en permettant aux professeurs d'aborder par le biais de leurs cours d'instruments les partitions folkloriques traditionnelles.

L'habillage des Djoupsènes est un secret bien gardé qui se transmet d'habilleuse en habilleuse. Actuellement, deux personnes habillent les djoupsènes, elles ont reçu ce savoir-faire très particulier de bouche à oreille (et dans ce cas précis de doigts à doigts) des deux habilleuses précédentes. L

Le costume de la Djoupsène n'est pas cousu, elle est "emballée" dans un drap de lit épinglé et retenu par une corde.

Le wallon, l'un des piliers autrefois de l'identité wallonne, est chaque année remis à l'honneur. Dans ce sens, le carnaval permet sa transmission et sa préservation aidées en cela par le Royal Club Wallon, fervent défenseur de ce patrimoine oral. Le wallon s'apprend en famille ou parfois à l'école avec des "phrases-types" prononcées par les masques traditionnels. Citons par exemple : "Pardon Haguète al cawe do ramon, dju n'u l'frès jamès pus" (pardon haguète à la queue de balai, je ne le ferai jamais plus) Pov' Pièrot ki n'a pu dès djèyes (pauvre Pierrot qui n'a plus de noix).

Notons également que le wallon omniprésent a influencé le français parlé à Malmedy. De nombreux mots wallons ne trouvent pas de traduction en français et sont utilisés tels quels dans le langage oral. Par exemple : le hape-char, le clabot, la panûle,... Les groupes de rôleurs intègrent chaque année des jeunes et leur donnent ainsi le goût de la langue wallonne.

De nombreux enseignants réalisent des leçons sur le thème du carnaval local et emmènent les élèves au centre d'interprétation le Malmundarium dans la section "atelier carnaval". Beaucoup de projets tournent autour du carnaval et donnent ainsi accès à la fête aux enfants.

La cuisine authentique est liée à la fête; par exemple la salade russe, le "hètchisse", les gaufres, la soupe aux pois; se transmet de génération en génération au sein des familles.

3.D. Aspects sociologiques et humains

- **Qui sont les actuels détenteurs, praticiens de l'élément à l'heure actuelle ?**
- **Faire apparaître le caractère emblématique pour la communauté concernée aujourd'hui (sentiment d'identité, d'appartenance, de continuité).**

Le carnaval est une fête populaire dont les habitants de Malmedy sont très fiers. Véritable rituel de la vie locale, il est impensable pour les Malmédiens que le carnaval ne puisse avoir lieu. Cette fête se prépare d'année en année avec la même ferveur. Le carnaval sert de lien, il permet la cohésion sociale car il implique toutes les couches sociales de la population du plus jeune au plus âgé et s'inscrit comme une identité commune. La participation au carnaval est également un vecteur d'intégration pour les nouveaux habitants de Malmedy.

Par ailleurs, le carnaval participe à la pérennité de la langue wallonne qui fut l'un des piliers de notre identité.

Les masques traditionnels et leur rôle respectif :

- *Trouv'lê* : est le personnage qui symbolise le pouvoir de "carnaval" durant 4 jours. Il reçoit des mains du bourgmestre la panûle" (pelle à grains) véritable symbole de ce pouvoir. Vêtu de velours rouge et coiffé d'un haut-de-forme noir orné d'une écharpe blanche frangée d'or et surmontée d'un brin de buis annonçant le printemps.
- *Djoupsènes* : l'un des plus anciens masques du cwarmê représentant les gitanes et égyptiennes. Masques chapardeurs longtemps interdits pour ses débordements, les djoupsènes sont maintenant limitées à deux et escortent le trouv'lê uniquement le samedi.

- *Grosse police* : grâce au clabot (grosse cloche) elle remplace le tambour de la garde qui autrefois annonçait l'ouverture des festivités carnavalesques. Tel le crieur public, elle s'adresse aux Malmédiens en wallon pour annoncer l'ouverture du carnaval.
- *Haguète* : très ancien masque dont les origines suscitent plusieurs hypothèses. La haguète, armée de son hape tchar (hape chair), immobilise ses victimes et les oblige à mettre le genou à terre et à demander pardon en prononçant la phrase rituelle : "Pardon haguète à l'cawe do ramon, dju nu l'frès jamès pus" (pardon haguète à la queue de balai, je ne ferai jamais plus).
- *Vèheû* : ou putois est issu d'une vieille coutume régionale, armé d'un fouet terminé par une vessie de porc séchée et gonflée, il nargue les spectateurs.
- *Sotè* : nains habitant les grottes de Bévercé (village situé à la sortie de Malmedy), ils évoluent en sautillant et taquent le public de leurs longs bras.
- *Cwapî* : deux ou trois compères prennent les mesures pour des bottes de pêcheur. Les victimes assises sur un tabouret bénéficient des railleries wallonnes des cordonniers.
- *Boldjî* : armé de sa panûle, il soupèse l'arrière-train de ses victimes féminines en utilisant moult qualificatifs wallons.
- *Long ramon* : sous son apparence de clown, il taquine les spectateurs aux fenêtres avec son long balai.
- *Long né* : par groupe de 5 à 8, ils imitent les gestes de leur "victimes" jusqu'à ce que celles-ci offrent la tournée.
- *Longuès brèsses* : costumés comme le long ramon, ils décoiffent le public à l'aide de leurs bras démesurés.
- *Savadje et Savadje cayèt* : ils représentent les sauvages des contrées lointaines et méconnues d'Amérique et d'Afrique.
- *Pièrot et Hârlikin* : inspirés de la commedia del arte, l'un distribue des oranges et des noix et l'autre taquine les belles de sa queue de renard.

3.E. Etendue géographique

Situer l'élément dans le(s) lieu(x) où il se concentre actuellement, et si possible dans une perspective régionale, nationale et/ou internationale (comparaison, ouverture vers l'extérieur, relation géographique ou pratique similaire).

Le carnaval de Malmedy est représenté au sein de la fédération des Groupes Folkloriques Wallons par la Mesnie dol Haguète du Mâm'dî qui regroupe les masques traditionnels ainsi que par la Royale Echo de la Warche, fanfare qui défend le patrimoine musical typique du carnaval. A ce jour, les sociétés carnavalesques participent à diverses expositions ou rassemblements folkloriques permettant les rencontres, les échanges avec d'autres groupes et la découverte d'autres traditions.

Le dimanche du carnaval, lors du cortège, Malmedy attire entre 15.000 et 20.000 personnes chaque année ce qui est montre l'intérêt non seulement régional, mais également national pour ce type d'événement.

Dans une perspective plus locale, le carnaval occupe une place importante, car il tisse des liens étroits avec le monde culturel, le rôle de l'Académie de Musique et du Malmundarium de Malmedy (où l'un de ses espaces est entièrement dédié au carnaval de Malmedy et permet à tout visiteur de le découvrir tout au long de l'année) devant être souligné ici. En effet, chaque année, le Malmundarium organise une exposition consacrée aux carnivals. Il permet ainsi une ouverture à d'autres formes de carnivals. Par exemple : en 2016, le Malmundarium a organisé une importante exposition présentant des costumes originaux du carnaval de Rio. Des animations scolaires ainsi que des visites guidées à la carte sont spécialement organisées à l'atelier carnaval du Malmundarium et permettent à tout établissement scolaire de découvrir le carnaval de Malmedy. Le monde éducatif, en particulier le monde scolaire, n'est pas en reste et participe activement à la pérennisation du carnaval. Malmedy possède également une bibliothèque de documentation régionale où une partie des archives est réservée au carnaval. Celle-ci complète la bibliothèque Nicolas Piètkin du Royal Club Wallon.

Bref, le carnaval se déploie comme une toile géante qui tisse des liens entre les écoles, l'académie de musique, les fanfares, les sociétés musicales, chorales et carnavalesques, le Royal Club Wallon de Malmedy et toute la population.

3.F. Légalité

Démontrer que l'élément est conforme aux Droits de l'Homme, aux respects mutuels et à la législation en vigueur en FWB.

Le carnaval n'admet aucune discrimination, de sexe, de nationalité, d'âge, etc. Il est ouvert à tous sans distinction d'âge, de milieu social ou de milieu d'origine.

D'un point de vue religieux le carnaval étant à l'origine une fête païenne, tout public peut y participer sans distinction religieuse.

3.G. Fonctions socio-culturelles

Expliquer le rôle socio-culturel actuel de l'élément sous quatre aspects :

Le carnaval renforce la cohésion entre les communautés. Cette grande fête réunit pendant 4 jours toute la population unie dans un grand moment festif empreint d'ironie, de raillerie, d'autodérision et d'humour. Bien qu'ancré dans le passé, le carnaval est vivant et se transmet de génération en génération et la communauté met un point d'honneur à la conservation de cette tradition et ses règles tout en l'adaptant à son temps.

✓ **Dialogue intergénérationnel :**

Depuis toujours, le carnaval tisse des liens entre les différents pôles générationnels de la population : Les anciens par leur transmission active d'un savoir et d'un savoir-faire (costumes, traditions culinaires, chants, textes, etc.)

Les enfants qui dès leur plus jeune âge, au sein de leur famille ou à l'école, sont amenés à s'intéresser et à découvrir le carnaval.

Les mouvements locaux de jeunesse par leur participation active à l'élaboration des petits rôles au sein du cortège.

✓ **Dialogue multiculturel :**

- ✓ Le dialogue multiculturel s'installe dès le plus jeune âge. L'apprentissage des chants de carnaval dans les écoles favorise l'intégration des enfants issus de communautés différentes, il en va ainsi pour les bals scolaires des jeudis-gras, la fabrication des costumes en classe pour le cortège du 1er jeudi-gras;

Les enfants, quelle que soit leur origine et le nombre d'années de présence dans la ville accueillent la fête de diverses manières et se l'approprient au fil du temps par leur participation....

✓ **Développement durable (environnement, santé, économie inclusive, etc.)**

Le Carnaval est important pour l'économie locale étant donné le nombre important de participants. Il n'a pas d'impact sur l'environnement ni sur la santé.

✓ **Diversité et créativité humaine :**

Le carnaval ne pourrait exister sans l'intervention du savoir-faire de nombreuses personnes : Couturiers(ères), écrivains, musiciens ou musiciennes, bricoleurs, boulangers, etc. Le carnaval se prépare pendant de longs mois : rédaction de textes pour les rôles, écriture de nouvelles partitions de musique pour les fanfares, confections de costumes aux thèmes chaque année renouvelés, créations des petits rôles, etc.

En cela, il permet à la créativité de s'exprimer pleinement.

3.H. Reconnaissance

Expliquer pourquoi l'on souhaite voir figurer l'élément concerné sur la liste des « Chef-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel » de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

La reconnaissance a permis au carnaval de Malmedy une meilleure visibilité et une affirmation de son importance comme vecteur socioculturel. L'importance historique, sociale et patrimoniale ainsi confirmée aux yeux de tous, dépasse le simple domaine de la connaissance pour devenir un outil déterminant dans le cadre du travail pédagogique et la transmission des savoirs. Une meilleure connaissance entraîne une meilleure compréhension et un gage pour la pérennité de ce folklore. De plus, elle a sensibilisé la population locale au patrimoine immatériel et à son importance au sein de la société.

La reconnaissance a également été un vecteur de connaissances des diversités culturelles, d'échanges et de découvertes d'un patrimoine parfois méconnu. En cela, elle a permis une prise de conscience de fêtes similaires et d'éveiller la fierté envers les traditions et la nécessité de les préserver pour les générations futures.

4. Documentation annexe

Références bibliographiques :

- BODET G., "A Cwarmê, dans Lu Vi Sprêwe N°3, novembre 1927, p.23
- BRAGARD Henri, A propos du très ancien carnaval de Malmedy, club wallon, 1899
- BRAGARD Henri, Le Carnaval de Malmedy, l'Almanach du Soir, 1927
- DELHASSE Anne, Lu folklôre one sucole po nos èfants, TFE, Les Rivageois, juin 1998
- FOTET, Qwârmês do timps passé, dans Lu Vi Sprêwe N°4, février 1928 p.25
- GODEFROID E, Le Cwarmê malmédien, dans la vie wallonne N°7 2e année 15 mars 1922, pp308-324.
- HENNEGHIEN Charles, Fêtes et traditions populaires, éd. La renaissance du Livre, 2007 pages 92 et 93
- KOTHER F, le joyeux Carnaval de Malmedy, dans Province de Liège, Fédération du tourisme de la province de liège, mars 1966, pp15-16
- LEGROS Elisée, Sur le carnaval de Malmedy, La vie wallonne, Tome 37, 1963, pages 5-43
- LELOUP Albert, Deux rôles de carnaval malmédien cencurés par un bourgmestre prussien, Le Pays de Saint Remacle, N°10 1971/72 pages 95-96
- LELOUP Albert (mélanges), De Malmedy et d'ailleurs, Musée communal du Carnaval de Malmedy, 1994
- MARQUET Léon, Origine d'un type carnavalesque : Le Vêheû de Malmedy, Le pays de Saint Remacle, N°12 1975/76 pp 3 à 66
- MEULI K., Les origines du carnaval, Annuaire de la Commission Royale Belge du folklore, annuaire 15, 1961-1962, pages 63-85
- POTHEN Laurence, Carnaval de Malmedy, brochure quadrilingue, 2014
- REVELARD Michel, Le carnaval Traditionnel en Wallonie, éd. Mardaga, 1987
- ROLAND J., le Carnaval Wallon, ses origines, Annuaire de la Commission Royale Belge de folklore (section wallonne), annuaire 13, 1959-1960, pages 69-81

Autres documents : copie d'études, site internet, autres : www.malmedy.be